

وهو الذى لقبْتُ اخاه بمدينة قنجنفو من بلاد الصين فيا
شدَّ ما تباعدا فاكرمنى غاية الاكرام واشتريت بها للجمال
وعلفتها اربعة اشهر ثم سافرت في غرة شهر الله المحرم سنة
ثلاث وخمسين في رفقة مُقدِّمها ابو محمد يندكان المسوفى رحمه
الله وفيها جماعة من تجار سجلماسة وغيرهم فوصلنا بعد خمسة
وعشرين يوما الى تغازى وضبط اسمها بفتح التاء المثناة والغين
المجمر والى وزاى مفتوح ايضا وهي قرية لا خير فيها ومن
عجائبها انَّ بناء بيوتها ومسجدها من حجارة الملح وسقفها من
جلود الجمال ولا شجر بها ائما هي رمل فيه معدن الملح يجفر عليه
في الارض فيوجد ⁽¹⁾ منه الواح ضخام متراكبة كانها قد نُحتت

Abou Mohammed Albochry, dont j'avais vu le frere dans
la ville de Kandjenfoû, en Chine. Que ces deux freres étaient
éloignés l'un de l'autre! Mon hôte me traita de la manière
la plus distinguée. J'achetai, dans Segelmessa, des cha-
meaux, auxquels je donnai du fourrage pendant quatre
mois.

Au commencement du mois divin de moharram de l'an-
née 753 de l'hégire (18 février 1352 de J. C.), je me mis
en route avec une compagnie ou caravane dont le chef était
Abou Mohammed Yandécân Almessoufy (que Dieu ait pitié
de lui!). Elle renfermait beaucoup de marchands de Segel-
messa et d'autres pays. Après avoir voyagé vingt-cinq jours,
nous arrivâmes à Taghâza, qui est un bourg sans culture
et offrant peu de ressources. Une des choses curieuses que
l'on y remarque, c'est que ses maisons et sa mosquée sont
bâties avec des pierres de sel, ou du sel gemme; leurs toits
sont faits avec des peaux de chameaux. Il n'y a ici aucun
arbre; le terrain n'est que du sable, où se trouve une mine
de sel. On creuse dans le sol, et l'on découvre de grandes